

Raymond Delange est né le 21 janvier 1898 à Jouars-Pontchartrain dans les Yvelines.

Incorporé en avril 1917, il passe par le centre d'EOR d'Issoudun et termine la guerre comme sous-lieutenant. En 1920-1921, il est admis à l'Ecole de Saint-Maixent d'où il sort major. Ayant choisi l'Infanterie coloniale, il entame dès lors une série de séjours outremer. Il sert au Tonkin pendant deux années puis en Tunisie et au Maroc où il est cité.

A partir de 1935, méhariste, il séjourne essentiellement en Afrique noire, au Soudan, en Mauritanie, au Sénégal et au Tchad. A la déclaration de guerre, il est commandant du groupe nomade des Confins tchadiens.

En 08/1940, le Chef de bataillon Delange prend, aux côtés du Colonel de Larminat, une part capitale au ralliement du Congo à la France libre. Le 28 août, à Brazzaville, il prend le palais du Gouverneur à la tête d'une unité de renfort devant, à l'origine, être envoyée en métropole. Pour la part prise au ralliement, il est bientôt condamné à mort par le gouvernement de Vichy.

A la tête du Bataillon de marche n° 1, il participe ensuite au ralliement du Gabon avant d'être dirigé depuis Bangui sur l'Égypte et le camp de Qastina en Palestine. Il commande son bataillon pendant la campagne de Syrie en juin 1941.

En octobre 1941, le BM 1 se dédouble pour former, le BM 11. Ces deux unités, avec le 1er Bataillon d'infanterie de marine (1<sup>er</sup> BIM), forment la 3e Brigade française libre dont le commandant Delange prend la tête. Des troubles étant apparus dans la troupe africaine à l'hiver 1941-1942, Raymond Delange organise le rapatriement des Tchadiens du Nil en passant par le Congo belge.

Promu lieutenant-colonel, il commande le groupement « M » de la Colonne Leclerc au moment de la 2<sup>e</sup> campagne du Fezzan. Il devient gouverneur et commandant militaire du Fezzan en 01/1943.

A l'été 1943, promu au grade de colonel, il prend le commandement de la 1<sup>ère</sup> Brigade de la 1<sup>ère</sup> DFL et la dirige pendant la campagne d'Italie, le débarquement en France et les combats dans les Vosges et en Alsace. A la veille de la capitulation allemande, il prend la tête de la 4e Brigade dans les Alpes, au massif de l'Authion où il termine la guerre.

Nommé Général de brigade en 1945, sa connaissance des problèmes le désigne pour de nombreuses missions outre-mer, en Afrique Noire ou en AEF. Il commande ensuite les territoires du sud tunisien avant de prendre, en Indochine, le commandement des Forces terrestres et de la 4<sup>e</sup> Division et enfin, l'Inspection des Forces terrestres d'Extrême-Orient.

Général de division en 1955, commandant la Division d'Alger puis adjoint au Commandant de la 10<sup>e</sup> Région militaire, sa carrière s'achève, en 01/1958, avec sa promotion au rang de Général de corps d'armée.

Il est décédé le 14 mai 1976 au Val-de-Grâce. Il est inhumé au cimetière du Montparnasse à Paris.

- **Grand Croix de la Légion d’Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 2 décembre 1941](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (5 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE (2 citations)**
- **Croix de la Valeur Militaire**
- **Médaille de la Résistance avec rosette**
- **Croix du Combattant 14/18**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Médaille Coloniale**
- **Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre**
- **Médaille commémorative du Levant**
- **Médaille commémorative Corps expéditionnaire français d’Extrême-Orient**
- ***Distinguished Service Cross (GB)***